

Etymologies

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande**

Band (Jahr): **1 (1902)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fəly. — Nan, gardi vtrò-z-éku, ma vaŋ' n'è pã tyèrà u pri kə d vò l'è fé. — Vò pòvi garanti son térm' ? — Asə vré kə d sä ityə. L arã ptétr on rtâr d kâk dær, mé vò pòvi étr sur də s kə d vò dijə. — Vòli vò dou éku d plyə ? — Nan, d'ä ouä nònantã. — Katr vã tra! — Nònantã — È bän! tni, partadän læ difrä: ouitantsän éku poué karantã sou pè la fəly'. Sä y è-t-à ? — Də péryə di fran, tan pi, alän bar on var.

C. Fleuret,
instituteur à Bernex.

— Non, gardez vos écus, ma vache n'est pas chère au prix que je vous l'ai faite. — Vous pouvez garantir son terme ? — Aussi vrai que je suis ici. Elle aura peut-être un retard de quelques jours, mais vous pouvez être sûr de ce que je vous dis. — Voulez-vous deux écus de plus ? — Non, j'en veux nonante. — Quatre-vingt-trois. — Nonante. — Eh bien ! tenez, partageons la différence : huitante-cinq écus puis quarante sous pour la fille. Ça y est-il ? — Je perds dix francs, tant pis, allons boire un verre.

ETYMOLOGIES

I. Mots d'origine allemande pour désigner le taureau

Les patois de la Suisse allemande ont donné à leurs voisins romands pas moins de quatre mots signifiant *bœuf* ou *taureau*.

1. *ourno* s. m. taureau châtré, mot particulier aux Alpes vaudoises ; aux Ormonts c'est un bœuf élevé pour servir de bête de trait, à l'Étivaz c'est un bœuf

âgé par opposition à *tšaʒron* = jeune bœuf; pour taureau on y dit *baou*.

Le mot vient sans aucun doute de l'allemand suisse *Urner* s. m. taureau coupé étant veau, mot attesté par le *Schweiz. Idiotikon* I 464 pour les cantons de Berne (Oberland), de Fribourg et de Glaris. Un *Urner* est, toujours d'après l'*Idiotikon*, un taureau traité ou coupé à la façon des Uranais.

2. *chvits* s. m. taureau, mot employé dans le Gros-de-Vaud, probablement pour une bête de race schwytoise; mot rare.

3. *mouni* s. m. taureau d'un troupeau (Vully vaudois et *Glossaire* de Bridel). Le mot allemand est *Munni*, mot particulièrement suisse, d'un usage général dans la Suisse centrale et orientale, à l'exclusion de l'Oberland bernois, v. *Idiotikon* IV 316.

4. *mani* s. m. 1. nom donné au bœuf d'attelage (Vully vaudois); 2. taureau, avec le diminutif:

maniyon s. m. jeune taureau (Franches-Montagnes).

Ce mot semble venir de *Männi*, qui signifie 1. attelage, 2. bête de trait, mot très répandu depuis les Grisons jusqu'à l'Oberland, ou de *Manni*, diminutif de *Mann* (comparez (*Bärə-*)*mani*, nom donné à Berne au plus vieil habitant mâle de la fosse aux ours).

E. T.

II. *pəfā*

pəfā s. m. Les exemples de ce mot que j'ai notés proviennent tous de la Montagne neuchâteloise. Dans ce passage: *travallî kema dè pəfā* = travailler comme des... (*Le tin don viedge*, p. 2, 13), une dame de la Brévine qui m'a fourni un grand nombre de mots

patois, n'a pas su me définir exactement le sens du mot; elle n'a pu m'en indiquer que l'emploi suivant: *i va vit' kma on pafā*. Les exemples suivants, tirés du chansonnier manuscrit d'Ami Huguenin, le fondateur du Cercle du Sapin, à La Chaux-de-Fonds, ne laissent plus de doute sur la signification: *Nots in à faire à dets pefâ que fouiya et nots vouéta* = nous avons à faire à des *diabes* qui fuient et nous guettent; et surtout: *po l' r' compeinsie du service d'tus les peufâ qu'i m'vantâve* = pour le récompenser du service de tous les *diabes* qu'il me vantait. Je retrouve le mot avec un sens un peu différent dans la nouvelle patoise de M. Michelin-Bert: *On dmindge et Piaintschtets* (Un dimanche aux Planchettes): *mâ c'et k'i iann ai fâ de stet peufâ* = mais c'est que j'en ai fait de ces *méfais*. Il est donc clair que *pafā* est un des nombreux noms du diable, et qu'il remonte à *putidu factu* = « le vilain fait » ou *putide factu* = « celui qui est laidement fait ». Pour le développement de *-actu* comparez les mots *fâ* et *mâ* (magis) de la phrase de M. Michelin-Bert. Le *Glossaire* de Bridel indique *maffi* = un des noms du diable, que je serais disposé à tirer de *malefectus* malgré les difficultés phonétiques (comparez en allemand *ein Malefizkerl* = *Teufelskerl*), et qui présenterait une analogie frappante.

III. *pilā*

pilā s. f. Mot fribourgeois signifiant « omelette », dérivé de *la pīla*, la poêle (latin *patella*) au moyen du suffixe *-ata*, comparez l'expression allemande *Pfannkuchen*.

L. G.